

MARLENHEIM Médiathèque

Princesse d'arabesques

Il y avait de l'exotisme, la semaine dernière, à la médiathèque de Marlenheim...

VOYAGEUSE, CONTEUSE. Aurore Archetti Lefrançois, arpente depuis quelques années les contreforts de l'Himalaya. De ses voyages au Népal elle a ramené nombre d'images, d'objets mais aussi contes et légendes. Mercredi dernier, une vingtaine d'enfants attendaient à la médiathèque de Marlenheim devant une porte close. Derniers préparatifs : il faut créer dans la pièce l'atmosphère et les parfums si particuliers de l'Inde mystérieuse.

Enfin la porte s'ouvre, des coussins à même le sol accueillent les jeunes auditeurs, quelques chaises sont réservées aux adultes, frands de contes orientaux.

Traditions et castes en Inde interdisent (en principe) aux jeunes de différentes conditions de se marier. Aujourd'hui c'est l'histoire du fils d'un riche marchand et d'une jeune fille pauvre qui s'aiment.

Ksantu et Tamanna

Aurore, imprégnée de culture hindouiste présente les personnages : Ksantu, le garçon, et Tamanna, la jeune fille pauvre. Sa seule et vraie richesse, mise à part sa beauté, réside dans son talent à dessiner des



Exercices de calligraphie népalaise. PHOTOS DINA

arabesques aux entrelacs d'une incroyable complexité. Marichi, le petit frère de la jeune fille, dévoué à la cause de sa grande sœur, sera d'une aide inestimable aux deux amoureux.

Lors du déroulement de l'histoire, Emmanuelle, animatrice à la médiathèque promue assistante de la conteuse, présente les pages du livre d'où est tiré le conte. La magie de l'histoire et des illustrations emmène les enfants à dos d'éléphant à la poursuite de la belle, enlevée par un prince. Seuls indices pour Ksantu, les arabesques tracées à chaque

halte par la jeune fille.

Ayant retrouvé Tamanna, Ksantu la ramène dans son village pour l'épouser le lendemain. Ses parents ont compris que l'art de la peinture vaut la plus riche des dots.

Ainsi se termine le conte *Tamanna Princesse d'arabesques*. Petits et grands découvrent en détail l'usage de petits objets ramenés du Népal. Aurore remet à chaque participant un papier portant son nom, calligraphié en écriture népalaise et invite chacun à s'entraîner pour recopier ces lettres si particulières. ■

G.K.



On tire la langue et on s'applique pour dessiner de belles lettres.

LMO 04

DINA du 20/6/2012